

ÉVALUATION DE LA FIABILITÉ DU DOSSIER SANTÉ QUÉBEC (DSQ) ET DU PROFIL PHARMACOLOGIQUE DE LA PHARMACIE COMMUNAUTAIRE COMPARATIVEMENT À L'HISTOIRE PHARMACOTHÉRAPEUTIQUE POUR LA PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS À L'URGENCE

Mireille Brisson^{1,2}, B. Pharm., M.Sc., Annick Dufour^{1,2}, B.Pharm., M.Sc., Johanne Poudrette^{1,2}, B. Pharm., M.Sc., Djamel Berbiche³, Ph.D., Geneviève Cayer^{1,2}, B.Pharm., M.Sc., MBA

1- Pharmacienne, CISSS Montérégie-Centre, Hôpital Charles-Le Moyne, Greenfield Park (Québec) Canada; 2- Clinicienne associée, Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada; 3- Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke, Longueuil (Québec), Canada.

Introduction : Le profil des médicaments imprimé du DSQ est de plus en plus utilisé comme outil de prescription pour les patients observés ou admis à l'urgence de l'Hôpital Charles-Le Moyne.

Objectif : Le but de cette étude est de vérifier s'il est fiable pour la prescription de la médication des patients à l'urgence.

Méthode : Cette étude a été menée chez 250 patients chez qui une histoire pharmacothérapeutique a été effectuée. Le profil provenant de la pharmacie communautaire ainsi que le profil imprimé du DSQ ont été obtenus pour chaque patient et comparés à l'histoire. Les divergences entre chaque document ont été notées puis analysées afin d'en déterminer le nombre et la sévérité.

Résultats : Au total, 1010 divergences ont été notées au DSQ par rapport à 714 au profil de la pharmacie communautaire. Un nombre important de divergences concerne les duplications de médicaments ou de classe pharmacologique, principalement au niveau du DSQ. Il n'y a pas de différence statistiquement significative quant aux divergences ayant un potentiel de sévérité significative entre le DSQ et le profil. Trois divergences de sévérité sérieuse (majeure) ont été notées au DSQ, et aucune au profil.

Conclusion : Malgré le nombre important de divergences notées, peu d'entre elles ont démontré un potentiel de sévérité significatif ou sévère au DSQ par rapport au profil, si on compare ces documents à l'histoire effectuée auprès du patient. L'histoire pharmacothérapeutique demeure encore le meilleur moyen de déterminer avec précision la médication prise par un patient.